

Champ d'éoliennes, "forêt de poils"... Bern vent debout contre les écolo-dingos

écrit par François des Groux | 1 juin 2021





On n'arrête pas le progrès !

Après les champs d'éoliennes tellement inesthétiques qu'elles en hérissent d'horreur Stéphane Bern, voici les affreuses "forêts de poils", des mâts géants sans pales proposés par l'entreprise espagnole [Vortex Bladeless](#).

Parce ce qu'en plus d'être moches, elles ne sont pas rentables : il faudrait ainsi 30 000 "poils" pour remplacer une seule éolienne moderne de 3MW...

Malgré ces inconvénients, certains rêvent d'installer des "poils" géants de 150 m de hauteur. Tout pour plaire à l'escrolo Pompili qui souhaiterait développer massivement l'énergie éolienne et... foutre ainsi en l'air paysages et économie.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/05/30/les-eoliennes-tu-ent-60-000-oiseaux-chaque-annee-elle-en-dit-quoi-lescrolo->

[pompili/](#)

L'éolienne sans pale ne convainc pas

Vortex Bladeless entend « réinventer les éoliennes ». Les moqueurs évoquent un vibromasseur, on dirait plutôt un poil, voire un... pal, et d'une certaine manière c'est malgré tout un genre de pale.

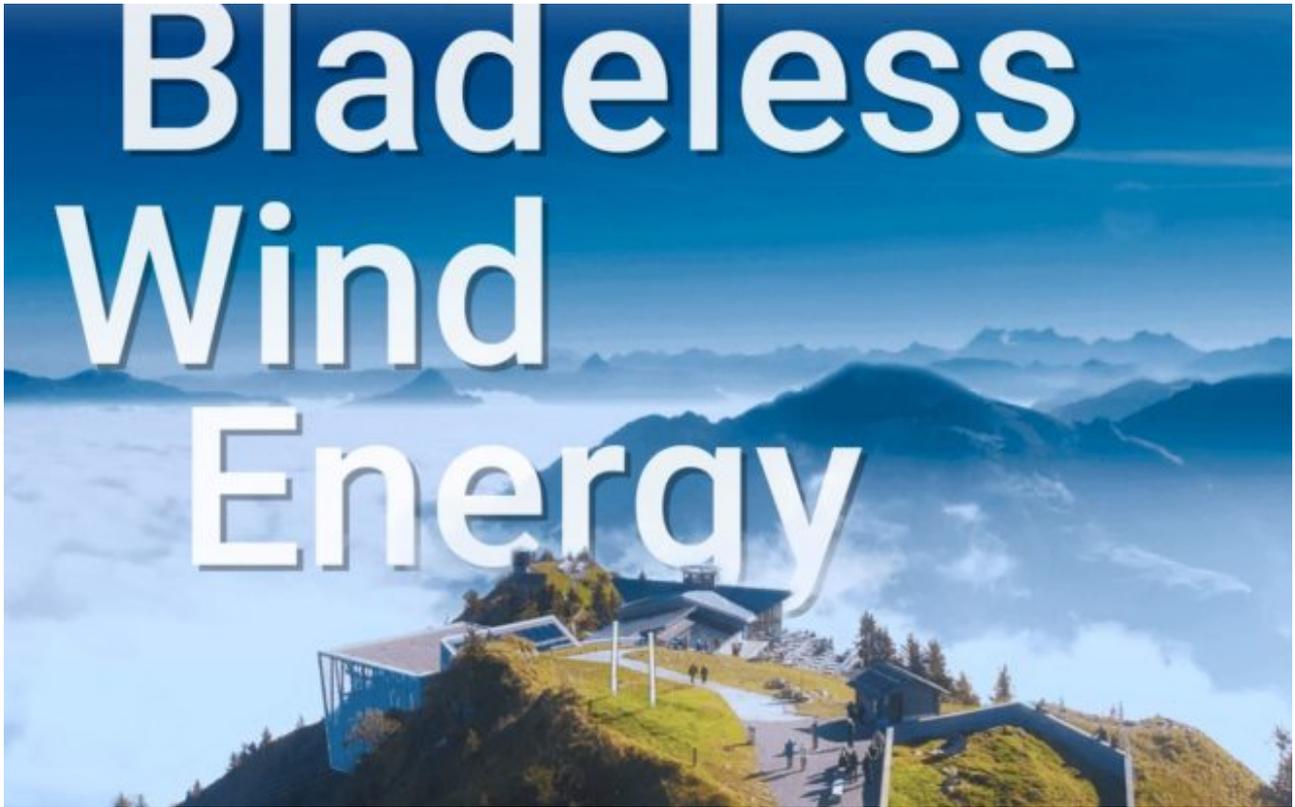
Mais pour disposer de la même puissance qu'une éolienne terrestre moderne de 2 à 3 MW, il faudrait une forêt de ... 20.000 à 30.000 «poils».

On voudrait croire à une révolution puisque le concept élimine tout ce qui tourne dans une éolienne : les pales, le rotor, l'alternateur. Il s'agit donc plutôt d'une vibration : un cylindre vertical de trois mètres de haut articulé sur son embase, oscillant en résonance avec les **turbulences du vent**, alimentant un alternateur linéaire...

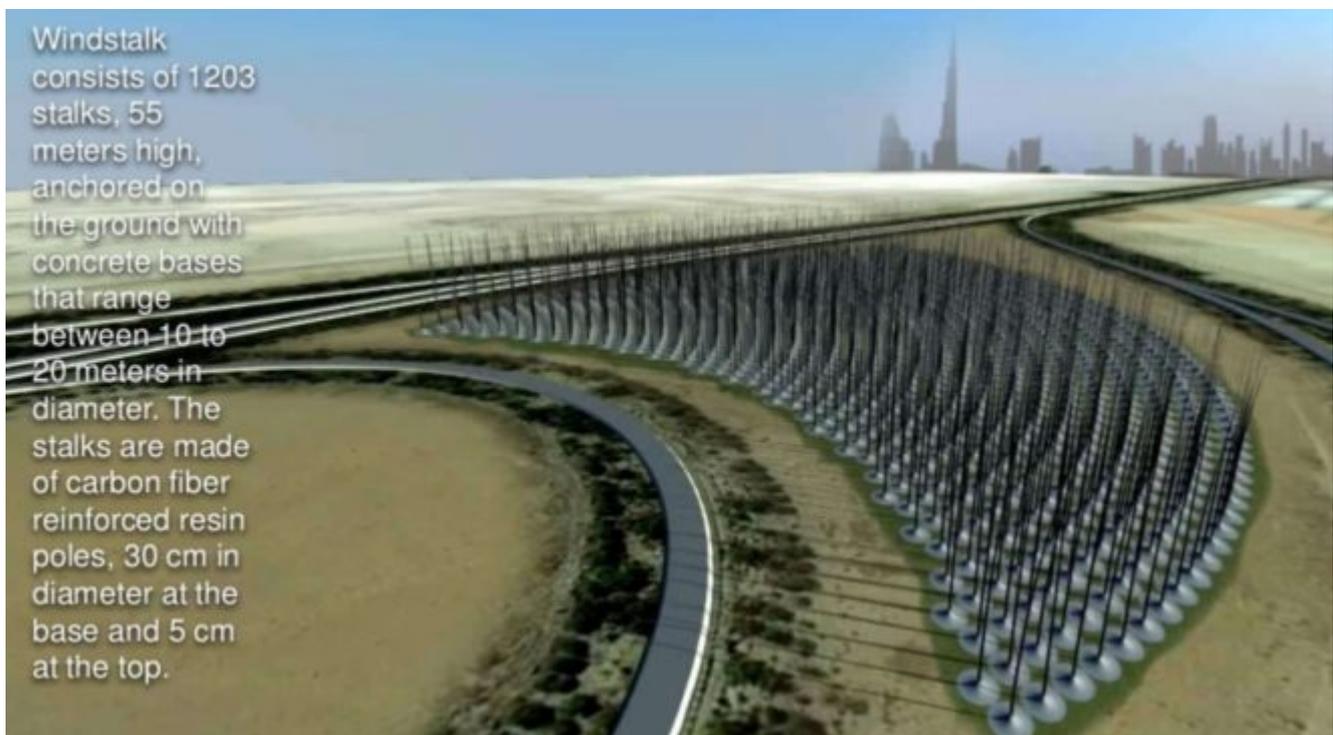
C'est le pari de Vortex Bladeless. Pour la jeune entreprise espagnole, la technique serait « *hautement compétitive non seulement avec les autres énergies renouvelables mais même par rapport aux technologies conventionnelles* »...

Une légère inquiétude saisit pourtant le lecteur qui découvre sur le site un graphique montrant le prix du MWh photovoltaïque à près de 300 dollars

Bladeless Wind Energy



En fait, des milliers de "poils", ça ne ressemblerait pas à ça mais plutôt à ça :



Une forêt de poils

[...] L'ensemble devrait pouvoir fonctionner avec des vents de 3 à 12 mètres par seconde, et produire jusqu'à... 100 watts.

Pour disposer de la même puissance qu'une éolienne terrestre moderne de 2 à 3 MW, il faudrait donc une forêt de 20 000 à 30 000 « poils ». On peut les espacer d'un mètre et demi disent les promoteurs [mais] pour 2 à 3 MW il faudrait donc des hectares...

[Alors] ne pourrait-on pas concevoir de grandes éoliennes sans pale, captant des vents plus importants ? *Bladeless* rêve d'en dresser jusqu'à 150 mètres de hauteur... assurément mieux exposées.

<https://www.revolution-energetique.com/leolienne-sans-pale-ne-convainc-pas/>



Sympa la nuit... impossible de regarder les étoiles !

Stéphane Bern: «Madame Pompili, les éoliennes sont une négation de l'écologie!»



Stéphane Bern. Illustration Fabien Clairefond

Il est grand temps de dénoncer cette supercherie.

L'énergie éolienne n'est en rien écologique et renouvelable. Elle pollue gravement la nature et détruit le patrimoine naturel et bâti de la France, ces sites remarquables de beauté et ces joyaux architecturaux dont nous sommes collectivement dépositaires et que les éoliennes défigurent...

Au-delà de la question esthétique, le développement de l'énergie éolienne est soutenu à coups de subventions européennes et de puissants lobbys industriels et financiers. Il faut bien comprendre que les éoliennes sont une négation de l'écologie...

... car, en fin de compte, les éoliennes fonctionnent seulement 25 % du temps et nécessitent l'aide de centrales à charbon, qui rouvrent notamment en Allemagne. Quelle belle victoire!

« L'immense majorité des ruraux refusent de voir leur

environnement pollué par cette énergie inutile, coûteuse, non recyclable »

Certes, c'est le combat de David contre Goliath. Les défenseurs du patrimoine historique contre les tenants de la «modernité». Les ruraux contre les citadins bobos qui considèrent qu'«il n'y a qu'à installer des éoliennes à la campagne». Il serait pourtant si simple d'en installer une ou deux sur la butte Montmartre ou la colline de Fourvière, voire près de Notre-Dame-de-la-Garde, puisque les éoliennes sont si sûres et sans danger!

Non, Madame Pompili, les opposants aux éoliennes ne sont pas des châtelains accrochés à leurs vieilles pierres qui refusent le «progrès», comme vous aimez le faire croire.



L'immense majorité des ruraux refusent de voir leur environnement pollué par cette énergie inutile, coûteuse, non recyclable, dont les nuisances sont visuelles et sonores, qui ruine la valeur de leur maison, sans qu'ils puissent jamais rien dire, pour la simple et unique raison

qu'ils n'ont plus voix au chapitre...

[Votre] objectif impliquerait l'augmentation du nombre d'éoliennes terrestres, passant de plus de 8000 éoliennes en 2019 à près de 15.000 en 2028..

« Les éoliennes terrestres ou maritimes sont responsables d'un drame écologique en ruinant la biodiversité »

[...] Quelques exemples peuvent vous éclairer.

Les pales des éoliennes sont fabriquées à partir de matériaux composites, mélanges de fibre de verre, de fibre de carbone, de résine polyester ou de résine époxy. Cette composition fait que ces pales ne sont pas recyclables, contraignant ainsi les exploitants à les enfouir lors du renouvellement ou du démantèlement d'éoliennes. C'est un cadeau empoisonné laissé aux générations futures.

Les matériaux qui composent la turbine des éoliennes viennent de Chine. Le socle, lui, est en béton armé pour maintenir le mât et assurer sa stabilité. L'enfouissement de ces socles se fait à 3 mètres ou 4 mètres sous terre, parfois plus, avec un diamètre d'environ 15 mètres. Le volume de béton coulé est d'environ 500 m³, parfois plus pour les nouvelles éoliennes de très grande taille.

L'énergie éolienne terrestre a une faible productivité, du fait de son intermittence. Le fonctionnement d'une éolienne à pleine puissance est effectif sur seulement 21 % du temps en moyenne et de façon non prédictive et non pilotable.

Les éoliennes terrestres ou maritimes sont responsables d'un drame écologique en ruinant la biodiversité. La semaine dernière, un gypaète barbu, Angèle, réintroduit dans la Drôme, a été tué par une éolienne à Villeperdrix, sans que les écologistes ne s'en émeuvent.

Les paysages protégés et les sites remarquables, comme la

montagne Sainte-Victoire peinte par Cézanne, les beautés touristiques de notre pays, sans parler des trésors architecturaux bâtis, tout ce qui fait la richesse de notre patrimoine est attaqué ou menacé par cette invasion d'éoliennes qui portent atteinte à notre environnement.

Croyez-vous que les touristes du monde entier viendront visiter nos champs d'éoliennes comme l'alignement de Carnac? Et quand on parle de créations d'emplois à la clé des éoliennes, que fait-on des 500.000 emplois directement impactés par le tourisme culturel et patrimonial?



Projet éolien de [Passa](#), dans les Pyrénées orientales : des éoliennes de plus de 125m de haut

Sauvegarde du patrimoine national

Il est temps d'ouvrir les yeux et de cesser de se mentir. L'énergie éolienne n'a rien de renouvelable ou de vert. Elle nourrit des promoteurs puissants qui se parent des habits de l'écologie pour faire de l'argent facilement sur le dos de nos concitoyens ruraux, souvent victimes de chantages odieux et de pressions intolérables.

Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant qu'un rapport du

ministère de la Transition écologique pointe «des oppositions fortes à l'implantation des parcs éoliens dans tous les territoires»: 70 % des autorisations délivrées pour l'implantation d'éoliennes font l'objet de recours devant les tribunaux administratifs.

Parce que les Français sont soucieux du devenir de la planète, qui passe aussi par la protection de leur environnement naturel, et parce qu'ils sont tout autant attachés à la sauvegarde du patrimoine national, ils ne pourront accepter longtemps ce diktat éolien qui brasse du vent et ancre dans nos sols un véritable mensonge, heureusement dénoncé ce 1^{er} juin par un film, Éoliennes: du rêve aux réalités par Documentaire et Vérité, qui fait suite au documentaire d'Arte La Face cachée des énergies vertes.

Les défenseurs du patrimoine et les amoureux de la nature se retrouveront ensemble dans ce combat contre ces éoliennes qui polluent la vie de nos concitoyens sur terre et près de nos côtes maritimes. Faute de les écouter, le vent de l'Histoire risque de tourner dangereusement.

* Stéphane Bern est chargé de la mission Patrimoine en péril.

[Le Figaro](#)

